

L'antiquaire Oscar Graf prend ses nouveaux quartiers

71, rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 Paris

Inauguration le 12 mai 2022

1900 Treasures and Icons



Eugene Feuillâtre- ca. 1902

Spécialisée en mobilier et objets d'art européens et américains de 1870 à 1914, la galerie Oscar Graf quitte la rue de Seine pour s'installer au 71 de la rue du Faubourg Saint-Honoré, à mi-chemin entre l'Élysée et les grandes maisons de ventes aux enchères.

Cet écrin de 40 m², qui sera inauguré le 12 mai prochain, a été conçu par le décorateur François-Joseph Graf pour sublimer une sélection inédite d'objets précieux et historiques, dévoilés lors de l'exposition « *1900 Treasures and Icons* » ; elle présentera une quinzaine de pièces uniques parmi lesquelles celles d'Abel Landry, Eugène Feuillâtre ou encore de Georges Lemaire.

La galerie Oscar Graf fête ses dix ans et célèbre la création 1900

Établie depuis 2013 au 15 rue de Seine à Saint-Germain-des-Prés, la galerie Oscar Graf est le principal représentant des plus grands designers ayant exercé leur art au tournant des XIX^e et XX^e siècles en Europe et aux États-Unis.

La galerie travaille sur plusieurs sélections de pièces historiquement importantes et parfaitement documentées des créateurs pionniers du modernisme, du début de l'époque victorienne au début de la Première Guerre mondiale. Parmi eux, notons Édouard Lièvre et Émile Reiber pour l'influence japonisante, Christopher Dresser et Edward William Godwin pour l'Aesthetic Movement, Charles Rennie Mackintosh et Frank Lloyd Wright pour le mouvement Arts & Crafts, Henry Van de Velde et Hector Guimard fondateurs de l'Art nouveau en Belgique et en France, et enfin les maîtres de la céramique Art nouveau tels que Taxile Doat, Ernest Chaplet, Georges Hoentschel et William Frend De Morgan.

Au cours des dix dernières années, Oscar Graf a eu le plaisir et le privilège de travailler sur des acquisitions et des prêts avec les plus prestigieuses institutions internationales telles que le Musée d'Orsay, l'Art Institute of Chicago, le Louvre Abu-Dhabi, le Victoria and Albert Museum de Londres, le Museum of Fine Arts de Boston, The Kunstmuseum Den Haag (La Haye) ou encore le Saint Louis Art Museum et le Virginia Museum of Fine Arts (Richmond). Chaque année, la galerie prend également part aux grands temps forts internationaux du marché de l'art avec des participations à TEFAF Maastricht et New York, Frieze Masters et Masterpiece à Londres.



Abel Landry - ca. 1902



Georges Lemaire - Immortality, ca. 1905

Inauguration d'une nouvelle galerie en mai, participation à Tefaf Maastricht et Masterpiece London en juin, entretien avec Oscar Graf.



Vous êtes présent depuis dix ans à Saint-Germain-des-Prés. Qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui à changer de rive et à rejoindre le Faubourg Saint-Honoré ?

Je suis profondément attaché au quartier de Saint-Germain-des-Prés et celui du Carré Rive Gauche. J'y ai grandi et y ai ouvert ma première galerie quai Voltaire avant de m'installer rue de Seine. J'aime l'éclectisme et la richesse artistique de ses galeries et le fait que certains marchands brillants partis de rien y ont émergé et sont devenus mondialement reconnus. Cependant, on observe clairement depuis quelques années une perte de vitesse et d'attractivité. La Rive Droite, bien qu'elle semblait s'être quelque peu endormie, a toujours gardé une grande majesté ; elle est de nouveau en pleine expansion grâce à une concentration incroyable des grandes galeries d'art ancien ou contemporain et des principales maisons de vente. Cette dynamique crée une émulation nouvelle pour ce quartier et renforce son côté international, fondamental pour nous.

Comment s'est opéré votre choix pour cette nouvelle adresse ?

C'est le fruit du hasard et peut-être d'une part de chance aussi. J'étais attentif depuis quelque temps à ce qui se présentait dans le quartier, sans vraiment chercher. Un jour, alors que je sortais d'un rendez-vous, j'ai remarqué qu'un espace se libérait en face du Bristol. En visitant l'endroit, je suis tombé sous le charme : la lumière, les volumes, la hauteur sous plafond, la proximité avec des confrères que j'admire... Cette galerie guère plus grande que la précédente, offre un bien meilleur potentiel.

Comment avez-vous conçu cette galerie ?

Mon souhait est d'en faire un véritable écrin pour les objets uniques ou précieux et une belle vitrine idéalement située avec l'Élysée et Le Bristol d'un côté, Christie's et Sotheby's de l'autre. Il y a un éclectisme et un raffinement dans la période que je défends qui se prête parfaitement à ce côté « petits trésors ». Ce qui fait la force de notre époque est la présence permanente de la main de l'artiste que l'on retrouve partout et pas seulement dans la sculpture, mais également dans la verrerie, l'émail, l'argenterie et parfois le mobilier. Dans le 1900, la production de ces objets luxueux était si rare, voire unique, que la main de l'artiste est indissociable de l'objet et témoigne au-delà de l'objet lui-même d'un authentique cheminement intellectuel et d'une relation vraie entre l'artiste et le collectionneur. Qu'il s'agisse d'une plaque en émail de Gustave Moreau et Paul Grandhomme pour leur client et ami Antoni Roux, d'un vase en porcelaine turquoise de Koloman Moser pour son grand mécène Fritz Wärndorfer ou du fauteuil néo-grec de Daniel Cottier en écaille de tortue pour Henry Clay Frick, chacun de ses objets-trésors est un témoignage précieux et souvent unique d'un âge d'or passé.

C'est en fonction de ces critères que j'ai demandé à mon père François-Joseph Graf de concevoir cet espace. J'aime partager avec lui mes projets les plus importants, encore plus à Paris, et il est toujours réjouissant de retravailler ensemble ! Mon souhait est de transformer le lieu en quelque chose de simple et majestueux avec, comme défi, de pouvoir maintenir un même niveau de qualité d'objets et de raffinement tout au long de l'année.

L'inauguration de votre nouvelle galerie en mai est suivie par votre participation à TEFAF Maastricht et Masterpiece à Londres en juin. Comment avez-vous procédé pour ces différentes sélections ?

Il s'agissait d'un véritable challenge car nous avons travaillé de front sur trois groupes d'objets distincts, pour la plupart jamais montrés. Les deux premiers sont articulés autour d'un thème qui nous occupe depuis le premier confinement de mars 2020 et que nous aurons enfin la chance d'exposer en juin prochain, à Maastricht pour TEFAF et quelques jours plus tard à Londres pour Masterpiece. Intitulé « Turn of the century wonders », il regroupe les plus grands artistes européens de cette période, Hoffmann, Majorelle, Kinsarvik, Baillie Scott, Quarti... Le tout sera présenté dans stand génialement conçu par René Bouchara d'après une des pièces célèbres de l'Exposition universelle de 1900 à Paris, avec pas moins de quatre objets uniques provenant de cette exposition. Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est probablement le plus grand groupe de pièces de cet événement jamais rassemblés par un seul marchand. À Maastricht, nous aurons la chance de travailler en partenariat avec la Manufacture Prelle pour une reconstitution historique incroyable. On ne peut pas prétendre défendre une certaine excellence dans l'art sans s'entourer des meilleurs dans chaque domaine !

L'ouverture de la nouvelle galerie est venue s'ajouter à un programme déjà très chargé en découvertes. Comme il s'agit aussi de célébrer nos dix ans, j'ai voulu l'inaugurer avec un thème complètement différent orienté vers l'incroyable préciosité des années 1900 au cours desquelles de

nombreux objets d'art ont été travaillés en véritables bijoux par des artistes extraordinaires tels que Feuillatre, Hirtz, Brateau, Bugatti, Ashbee et quelques autres...

Ces trois événements seront un véritable tour de force pour nous, car en moins de trois mois nous allons montrer une trentaine de nouveaux objets, dont plusieurs découvertes majeures. Je suis très attaché à cette discipline dans les grands événements même si elle comporte beaucoup de risques et demande du travail et un investissement considérable. Seul compte le résultat les jours d'inauguration, et c'est dans ces moments-là que je ressens le plus de fierté pour le travail accompli par notre équipe au cours des dernières années.

En 2021, la galerie fêtait ses 10 ans. Quel regard portez-vous sur l'évolution de votre activité au cours de cette décennie écoulée ?

Depuis l'ouverture de ma galerie en 2011, j'ai toujours été animé par l'envie constante de trouver et de proposer des objets de plus en plus remarquables. À cet égard, je dois beaucoup à l'exigence de mes clients, particulièrement celle des conservateurs de musées qui ont beaucoup aiguisé mon œil au fil des années. Vendre à un grand musée est à la fois la chose la plus satisfaisante pour moi, mais aussi la plus difficile car il faut se mettre à nu. Vous ne séduisez pas un seul client mais un comité entier de donateurs, experts et connaisseurs, de sorte que la moindre erreur peut vous être fatale. Il faut être totalement transparent sur l'historique, la provenance et l'état de votre objet, ce qui ne constitue pas toujours la force de notre métier. Il n'y a aussi pas grand-chose de personnel dans ce type de transaction : ni le charme ni l'entregent n'entrent en ligne de compte. Pour un musée, seul l'objet prévaut, le reste est accessoire, et quand cela se concrétise, on a vraiment le sentiment d'avoir bien fait son travail.

Les très belles pièces que l'on propose sont nettement plus importantes aujourd'hui qu'il y a cinq ou dix ans. La sélection sur laquelle nous travaillons de front pour l'inauguration de la galerie, pour TEFAF Maastricht et pour Masterpiece à Londres est d'une qualité inégalée.

Nous n'avons jamais présenté un ensemble comme celui-ci. Cette quête de qualité repose d'abord sur l'équipe de la galerie qui s'est étoffée au fil des ans et qui consacre plusieurs mois à la recherche pour chaque objet. C'est vraiment devenu notre valeur ajoutée et la partie la plus excitante de notre métier...

Malgré tout il reste beaucoup à faire, beaucoup de trésors à dénicher, beaucoup de clients à rencontrer et une belle dynamique à poursuivre, mais pour une première décennie, le bilan est très encourageant !

-

OSCAR GRAF

71, rue du faubourg Saint Honoré

75008 Paris

-

CONTACT PRESSE

Marina David

+33.6.86.72.24.21

m.david@marinadavid.fr